

Fiche n°1 : Comment Bordeaux illustre la prospérité du commerce Atlantique ?

Exercice 1 : Le port de Bordeaux peint par Vernet

« [Il est décidé]

- 1- que [Vernet] sera chargé de peindre tous les Ports de France
- 2- que chaque tableau lui sera payé 6000 livres, attendus les frais de voyage, de séjour et autres dépenses, peines, soins, pertes de temps, etc.
- 3- qu'il soit honoré du titre de Peintre des marines de Votre Majesté
- 4- qu'il peut espérer un des premiers logements d'artistes qui viendront à vaquer. »

Journal des décisions du Roi, 17 septembre 1753

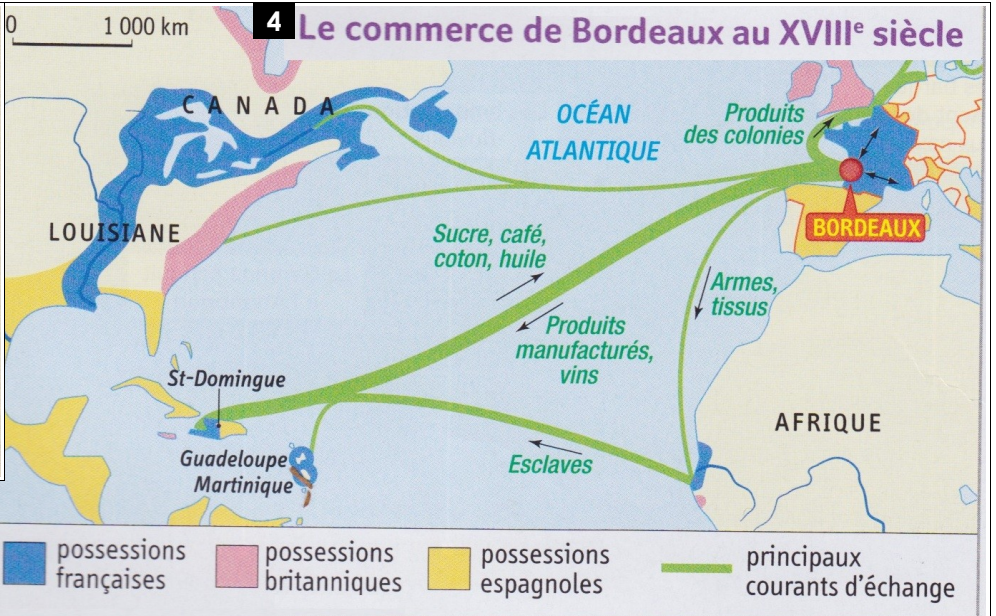
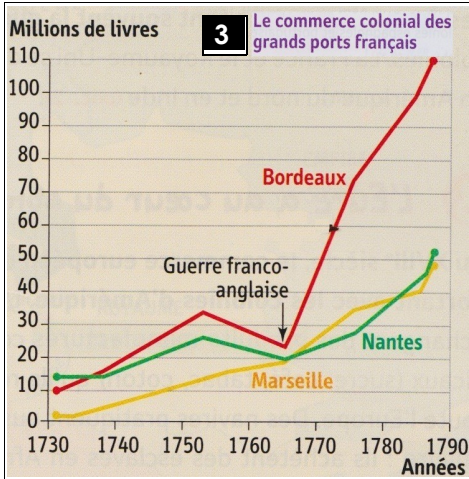


2. J. Vernet, *Deuxième vue de Bordeaux, prise du château Trompette*, huile sur toile, 1759, Musée de la Marine, Paris

Questions :

- doc.1
- 1) Qui passe commande à Joseph Vernet de tableaux représentant les principaux ports français ?
 - 2) Qu'est-ce qui peut expliquer l'intérêt du commanditaire pour les ports français ?
- doc. 2
- > Présentation
- 3) Présenter le document.
- > composition
- 4) Au crayon, repasser les lignes directrices horizontales.
 - 5) Entourer en rouge le bâtiment qui sert de point de fuite.
- > Description
- 6) Quels éléments montrent la prospérité de cette ville ?

Exercice 2 : Quels sont les fondements de la prospérité de Bordeaux ?



5

Bordeaux et le commerce colonial

À Bordeaux, le port se lance au début du 18^e siècle dans ce commerce avec les colonies : c'est un énorme succès. Bordeaux devient une ville riche, dont la population augmente au cours du siècle, et qui embellit son paysage architectural. C'est au 18^{ème} siècle que furent construits la Place de la Bourse et le Grand-Théâtre.

Pourquoi un tel essor ? Parce que Bordeaux a deux avantages essentiels vis-à-vis du fonctionnement du commerce colonial : la richesse de son arrière-pays (fameux producteur de vins, mais aussi de prunes et de liège dans l'Agenais, de miel, de pastels, etc.) et les liens commerciaux qu'elle a tissés avec les pays de l'Europe du Nord (Angleterre, Hollande, Prusse, Suède, Danemark, etc.).

Le commerce colonial pratiqué par Bordeaux consistait à faire partir des navires aux Antilles pour approvisionner les îles en denrées alimentaires et en produits manufacturés, et de revenir à Bordeaux avec les productions coloniales, qui étaient ré-exportées vers les pays d'Europe. C'est donc un commerce binaire entre Bordeaux et les Antilles. Bordeaux est avantagée au départ, car ce commerce lui permet d'écouler les productions qu'elle trouve tout près, dans son arrière-pays, mais également à l'arrivée, car la ville a aussi ces liens avec l'Europe du Nord qui lui permettent d'écouler les marchandises qu'elle ramène des colonies. Ce double avantage lui permettra de devenir très rapidement le premier port français au 18^e siècle.

Consignes : Pour les questions 2 & 3, rédiger un petit paragraphe qui reprend les sous questions (a., b. etc.)

Questions :

→ doc.5 :

1) Quels sont les deux éléments qui expliquent l'essor de l'activité commerciale de Bordeaux ?

→ docs 4 et 5

2) Décrire et caractériser le commerce de Bordeaux dans le temps.

- Quand commence l'essor du port bordelais ?
- Après quel événement connaît-il un essor important ?
- A la fin du XVIII^e, quel est le rang de ce port au sein

du royaume ?

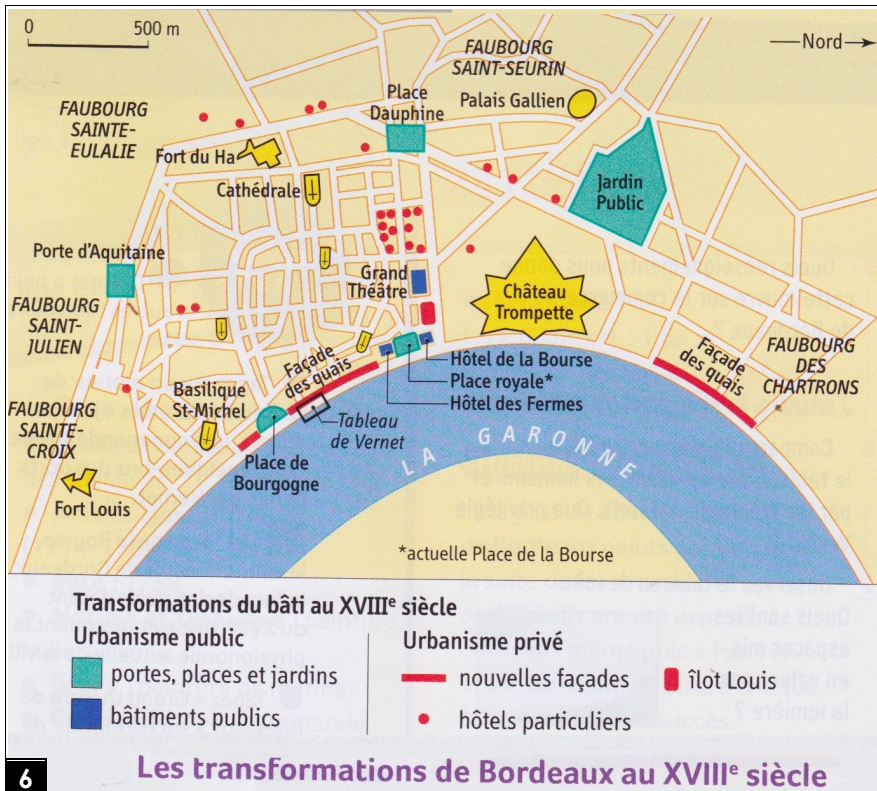
d. Relevez des données chiffrées permettant de justifier vos réponses.

→ docs 3 et 5

3) Décrire et caractériser le commerce de Bordeaux dans l'espace .

- Quelle est la principale route commerciale de Bordeaux ?
- Avec quels autres espaces commerce Bordeaux ?
- Identifier et décrire (trajet & marchandises) le commerce triangulaire auquel participe ce port.

Exercice 3 : Comment la prospérité de Bordeaux transforme-t-elle la ville et ses élites ?



Questions :

→ docs 6 et 7

1) Quelles sont les nouvelles constructions publiques de Bordeaux au XVIII^e s. ?

2) Décrire l'architecture dite « néoclassique » de la Place Royale.

3) Comment se manifeste dans le paysage urbain l'enrichissement d'une élite ?

→ doc. 8

4) Comment ces élites réinvestissent-elles leurs fortunes ?

5) Souligner la phrase qui montre que les gains commerciaux sont concentrés par une minorité.



Synthèse : répondre à la question de l'exercice.

« L'élite bordelaise, issue des réussites marchandes antillaises souvent réinvesties dans le vignoble, est bien connue par quelques cas représentatifs : les Gradis, négociants juifs portugais dont l'actif net est supérieur à 4 millions de livres, avec des investissements immobiliers à forte plus-value dans des domaines viticoles et des plantations à Saint-Domingue et à la Martinique pour plus de 1,8 million ; les Bonnaffé, armateurs protestants dont la fortune de 5 millions de livres, exempte d'activités de traite, comprend 2 millions au moins en immobilier, pour plus de la moitié à Saint-Domingue ; les Journu, catholiques, et leurs dix-sept enfants, qui de simples marchands droguistes sont devenus de riches armateurs implantés aux îles par des mariages créoles, tels Antoine, avec plus de 1,4 million de livres d'apport. Enfin, les frères Nairac, dont le château à Barsac rappelle le souvenir. En 1751, deux des frères Nairac, Paul et Philippe, issus d'un simple marchand de Gigounet dans le Tarn, figurent, avec leur beau-frère, Pierre Pellet, parmi les quatre premiers négociants bordelais qui regroupent à eux seuls plus du tiers des fortunes établies dans le grand commerce maritime colonial ».